

[Texte]

**Mr. Robinson (Burnaby):** Of course, we do not have that letter before us.

**Mr. Kaplan:** You do not perhaps, but it has been made—

**Mr. Robinson (Burnaby):** Could you supply members of the committee with a copy of that letter?

**Mr. Kaplan:** Yes.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I would like to ask Commissioner Yeomans a couple of questions with respect to areas under his jurisdiction. First of all, Commissioner, you are aware I have indicated considerable interest in custom work within the federal penitentiary system. In other words, work that is done by prisoners for members of the correctional service staff. Often this work, of course, is done at a fraction of the cost on the open market. In fact, the present directives require that staff members pay 20 cents an hour for labour of prisoners in calculating the volume of the work which is done for them.

• 1200

I would suggest, Mr. Commissioner, and I would be interested to hear your views on this, that there are no effective controls whatsoever on the possible abuse of custom work done within vocational shops in the Correctional Service of Canada. I have notes indicating, for example, that there is no consistent record of how much work is done for staff members, the nature of the work done, or the amount paid by the staff person.

I want to put it to you, Mr. Commissioner, that there has been very serious abuse of this matter. I am obtaining final details at the present time with respect to the Pacific region. I must say I have had full co-operation from Marjorie David of your office in attempting to get this information, although the Pacific region so far has not provided detailed information.

I am informed that at least one member of the regional office of the Correctional Service of Canada has been obtaining custom work, work done by prisoners, for his own personal benefit, and then has been reselling this work at a significant and substantial profit. There is no control over this whatsoever within the mandate of the correctional service and no control over vocational shops.

A senior person in the regional office of the Correctional Service of Canada is in fact abusing his position of trust, exploiting prisoners by getting them to do work for him and then selling their work in a shop which he has a personal interest in.

**Mr. Kaplan:** Are you intending just to let that allegation hang over all of the officials in the Pacific region or are you going to come out and say who it is?

**Mr. Robinson (Burnaby):** No, as soon as I obtain final details—I am still attempting to obtain them from the regional office, as Ms David will be aware. As soon as I obtain final details with respect to this matter I certainly do intend to make full details available, but I am asking the Commissioner

[Traduction]

**M. Robinson (Burnaby):** Evidemment, nous n'avons pas la lettre sous la main.

**M. Kaplan:** Peut-être, mais on l'a rendu...

**M. Robinson (Burnaby):** Pourriez-vous en fournir un exemple aux membres du Comité?

**M. Kaplan:** Oui.

**M. Robinson (Burnaby):** J'aimerais poser au commissaire Yeoman plusieurs questions relatives à son domaine de compétence. Tout d'abord, monsieur le commissaire, vous savez que j'ai manifesté un intérêt considérable pour les travaux effectués sur commande au sein des pénitenciers fédéraux, c'est-à-dire des travaux effectués par les prisonniers pour le personnel des services correctionnels. Bien sûr, ce travail est souvent effectué à une fraction du coût en vigueur sur le marché libre. En fait, les directives actuelles exigent que les membres du personnel déboursent 20 c. l'heure pour le travail des prisonniers en calculant le volume de travail effectué pour eux.

Monsieur le commissaire, j'aimerais connaître votre opinion sur ce qui suit: je prétends qu'il n'y a aucun contrôle efficace quel qu'il soit sur les abus possibles des travaux sur demande effectués dans les ateliers professionnels du Service correctionnel canadien. Mes notes m'indiquent que, par exemple, il n'y a aucun dossier cohérent sur la quantité de travail effectué pour les membres du personnel, sur la nature du travail effectué, ou sur les sommes payées par le personnel.

Monsieur le commissaire, je tiens à vous dire qu'il y a eu de graves abus à ce chapitre. J'attends présentement des renseignements finaux sur la région du Pacifique. Je reconnais avoir bénéficié de la pleine coopération de Marjorie David de votre bureau dans mes efforts pour obtenir ces renseignements, quoi que jusqu'ici la région du Pacifique n'a pas fourni de renseignements détaillés.

On m'a informé qu'au moins un membre du bureau régional des Services correctionnels du Canada a fait effectuer des travaux sur demande par des prisonniers, pour son bénéfice personnel, pour ensuite revendre ce produit et réaliser ainsi un bénéfice substantiel. En vertu du mandat du service correctionnel il n'y a absolument aucun contrôle sur cette situation, ni sur les ateliers professionnels.

Le fait est qu'un cadre du Bureau régional des services correctionnels canadiens abuse de sa position de confiance et exploite les prisonniers en les faisant travailler à son compte pour ensuite revendre ces objets dans une boutique où il détient des intérêts personnels.

**M. Kaplan:** Avez-vous l'intention de laisser planer cette allégation sur la tête de tous les fonctionnaires de la région du Pacifique ou allez-vous nous dire de qui il s'agit?

**M. Robinson (Burnaby):** Non, j'essaie toujours d'obtenir d'autres détails du bureau régional, comme M<sup>me</sup> David le sait. Dès que ce sera fait j'ai certainement l'intention de tout divulguer, mais présentement je demande au commissaire quels sont les contrôles en place pour prévenir ce genre d'abus.